

"New-York."

"Monsieur,—" Je me fais un plaisir de vous annoncer que M. le marquis de Talarue, pair de France, qui, comme vous le savez, visite en ce moment l'Amérique du Nord, répondant à l'appel que vous avez adressé à nos compatriotes, en faveur des victimes, si dignes d'intérêt, de l'incendie de Québec, m'a chargé de vous transmettre un check de 100 dollars, pour sa part de coopération à cette grande et belle œuvre de charité.

"Agréz, Monsieur, etc."

"De N. EST."

BULLETIN.

Solennité de St. Jean-Baptiste; Translation solennelle des reliques de St. Zotique.—Départ de missionnaires pour la Rivière-Rouge.—Nouvelles d'Europe.

—La solennité de ST. JEAN-BAPTISTE a été célébrée, dimanche dernier, à la Cathédrale, avec beaucoup de pompe et d'édification. C'est Mgr. de Montréal qui a fait l'office du matin et du soir. Mgr. Gaulin n'est arrivé que pour la translation des reliques. A la messe les chefs de la tempérance avaient présenté un magnifique pain-bénit, à six étages, représentant trois colonnes placées en trépied et supportant une couronne. Le nombre des communions a été considérable. Pas moins de mille membres de la tempérance se sont approchés de la Table Sainte, dans la matinée.

La translation des reliques de St. Zotique a eu lieu, comme nous l'avions annoncé, dans l'après-dîner, à la suite des vêpres. Le concours était immense. Outre NN. SS. les évêques de Montréal et de Kingston, plusieurs prêtres du séminaire, du collège et des paroisses voisines de la ville, assistaient à la cérémonie. La procession s'est faite avec toute la pompe et la solennité possible. Il est consolant de pouvoir dire aussi que tout s'est passé avec beaucoup d'ordre et d'édification. Malgré la foule immense qui s'y pressait, nous n'y avons pas remarqué le moindre trouble.

Quoique notre intention ne soit pas d'entrer dans le détail de cette importante cérémonie, cependant comme le reliquaire, qui renferme les précieux restes de St. Zotique, est d'un genre tout nouveau pour ce pays, nous ne devons pas omettre d'en dire quelques mots. Le reliquaire dont nous parlons n'est rien autre chose que la représentation d'un martyr que le glaive du bourreau a mis à mort. Pour frapper davantage les sens, dans les vieux pays catholiques et surtout à Rome, on a eu l'ingénieuse pensée de faire imiter, en cire, le corps du martyr dont on possède les reliques pour les y renfermer. C'est une de ces imitations que M. Hudon, V.-G., a apportée de Rome avec les reliques de St. Zotique, et dont on a fait la translation solennelle, dimanche dernier, à la cathédrale. Les précieux restes de ce martyr sont renfermés dans des fioles de cristal et déposés dans les membres de cire, qui représentent le Saint. Cette représentation, d'une perfection étonnante, est richement vêtue et couchée sur un coussin de velours cramoisi, la tête appuyée sur un oreiller de même étoffe. Il semble voir un de ces généreux chrétiens de la primitive Eglise qui vient de sceller sa foi de son sang et de remporter la couronne du martyre. L'illusion est si parfaite, qu'on ne peut le considérer sans se sentir attendri et sans émotion.

Hier matin, ce dépôt sacré a été placé dans une chaise préparée à cet effet et déposé sous l'autel de l'Archiconfrérie où il est maintenant exposé à la vénération des fidèles. Il est aisé de comprendre, que ce n'est point l'image de cire, qui mérite et obtient notre respect et notre vénération, mais la dépouille mortelle du Saint qui y est renfermée. Ce chef-d'œuvre de l'art n'y est pourtant point inutile. Il a l'avantage de toucher et d'attendrir le cœur et de le disposer à réfléchir sérieusement sur les vertus héroïques qui sont les martyrs. C'est en quelque sorte un livre de méditation à la portée de tous ceux qui peuvent seulement ouvrir les yeux et regarder. Voilà comme l'Eglise, tout en prenant les précautions convenables pour prévenir ses enfants contre les erreurs et contre les abus, ne laisse perdre aucun moyen de les édifier et de les porter à la vertu.

—Deux nouveaux missionnaires sont partis aujourd'hui pour la Rivière-Rouge. Ce sont le Révd. Père Aubert et le frère Taché. Ils sont tous deux de l'ordre des Oblats de Marie. Le dernier n'est encore que sous-diacre. Ils se proposent d'y établir une maison de leur ordre. Ce sera le quatrième établissement de ces religieux, depuis leur arrivée en Canada, en 1841. Ce secours sera d'autant plus consolant pour Mgr. de Juliopolis que le besoin de missionnaires parmi les sauvages se fait grandement sentir.

Les Héroïnes, qui sont parties l'an dernier pour aller fonder une communauté de religieuses dans ces terres lointaines, vont aussi recevoir du renfort. Deux postulantes et une fille de service profitent du canot qui conduit les deux

missionnaires Oblats et sont partis avec eux pour aller rejoindre leurs devancières. Ce sera un bien précieux secours pour la nouvelle communauté qui jusqu'à présent, dit-on, n'a pu se procurer une seule personne parmi les métis, pour les soulager. Il est consolant pour la religion et pour l'humanité de voir le zèle et l'empressement avec lesquels on vole de toute part jusqu'aux régions les plus reculées, pour y porter les lumières et les bienfaits de la civilisation. Honneur donc à ceux qui se vouent si courageusement à une si noble tâche.

La malle d'Europe, partie le 4 de Liverpool, est arrivée samedi soir en cette ville. Nos journaux ne nous ont été délivrés que dimanche à 4 heures. Nous les avons parcourus rapidement et ils nous ont paru ne contenir aucune nouvelle de grande importance. Voici ce que nous y avons aperçu de plus remarquable. Le bill pour la dotation du collège de Maynooth a subi sa troisième lecture, après une discussion de trois jours. Malgré les efforts de l'opposition, le ministre Peel a eu encore une majorité de 133 voix, en faveur de cette mesure. Il paraît que le duc de Wellington est décidé aussi de la mener grand train, à la chambre des lords. Il s'est opposé avec énergie au retard qu'on voulait y apposer. Tout fait présumer qu'elle sera promptement conduite à une heureuse fin.

Les journaux d'Angleterre et de France se préoccupent fortement d'un événement inattendu et qui peut avoir d'assez grandes conséquences. Don Carlos a abdiqué en faveur de son fils le prince des Asturies. On prétend que ce jeune prince qui, comme on sait, est à Bourges, où son père est retenu comme prisonnier, par le gouvernement français, a déjà demandé ses passeports, comme sujet de la jeune reine d'Espagne Isabelle II. On suppose que Don Carlos ne s'est déterminé à cette abdication, que dans la vue de faciliter une alliance entre son fils, le jeune prince des Asturies, et la jeune reine d'Espagne.

Il paraît que l'empereur du Maroc, Abderrahman, se montre peu reconnaissant envers le gouvernement français qui avait porté la générosité jusqu'à payer les frais de la guerre après les célèbres victoires d'Isly, de Tanger et de Mogador. Il refuse, dit-on, de ratifier le traité que le général Delarue avait négocié avec lui, au nom de la France. Cette nouvelle a causé beaucoup d'effervescence parmi les députés français.

CANADA.

—Le *Telegraph* de Woodstock (Nouveau-Brunswick) dit qu'on a reçu en cet endroit la nouvelle qu'un colporteur du nom de M^r Coire a été volé et assassiné, près de la Rivière du Loup, par un Français chez qui le malheureux s'était logé pour la nuit. Le meurtrier n'avait pas été pris.

Amérique centrale.—On a des nouvelles de Balise (Honduras), par la voie de la Havane et de la Nouvelle-Orléans, jusqu'au 20 mai. Le roi des Mosquitos, enfant de dix ans, fut baptisé, confirmé et sacré le 7 mai, avec beaucoup de pompe et de solennité, par l'évêque de la Jamaïque. Un journal donne à entendre que l'Angleterre, en érigeant ces sauvages en nation indépendante, a un but secret; celui de faire servir leur pays à l'ouverture d'un canal pour les vaisseaux à travers l'isthme, afin d'avoir une route plus courte aux Indes.

Toutes les provinces de l'Amérique centrale, excepté celle de Guatemala, étaient encore en proie aux dissensions intestines. Les troupes de San-Salvador marchaient sur le Honduras.

Canadien.

Voyage découverte au nord l'Amérique.—L'ordre général qui suit a été publié par le ministre de la marine des Etats-Unis:

Ordre général.—On a reçu à ce département l'information que les navires de Sa Majesté Britannique l'*Erèbe* et la *Terreur* vont de nouveau tenter le passage du nord-ouest par mer de l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique. Conformément au désir du gouvernement britannique, communiqué par le ministre de Sa Majesté à Washington, et afin de manifester l'intérêt que le gouvernement des Etats-Unis prend à cet effort pour reculer les limites des connaissances humaines, tous officiers au service naval des Etats-Unis sont autorisés et il leur est enjoint de donner toute l'assistance en leur pouvoir, en cas de besoin, aux commandants de ces navires, pour l'avancement des objets de l'expédition.

GEORGE BANCROFT.

Idem.

Département de la marine, 11 juin 1845.

Quelle sera la population des Etats-Unis dans cinquante ans?—Un journal de Philadelphie dit:

On estime que, calculée au plus bas, la population des Etats-Unis montera à plus de cent millions dans cinquante ans."

A quoi un autre journal répond:

"Nous serions étonnés de voir ce résultat: cependant il est possible. Nous annexerons, cela va sans dire, le Texas et nous absorberons l'Orégon; nous prendrons la Californie et conquerrons le Mexique; les Cumanches, les Têtes-Plates, les Sioux et les Pieds-noirs seront des nôtres; au nord, le Canada, de l'est à l'ouest, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, le Labrador, les Esquimaux, et toutes les peuplades connues jusqu'au pôle, nous